Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 13 (1983)
Heft: 4

Artikel: Un but de promenade : Servion
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-829977

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Dévoreuse de troupeaux, jamais capturée, la Bête de Gévaudan qui, entre 1764 et 1765, sema la terreur sur trois provinces, a donné naissance à quantités de «hyènes hideuses» aux crocs sanglants, animaux apocalyptiques que l'imagerie multiplia. Sirènes et serpents de mer n'ont jamais cessé d'apparaître périodiquement (dans les journaux), refaisant surface comme l'insaisissable monstre du Loch Ness. Authentique et douce, la girafe offerte en 1827 à Charles X par le pacha d'Egypte et conduite en laisse par un noir superbe fut la coqueluche de Paris. Modistes, coiffeurs et parfumeurs lancèrent la mode «à la girafe» représentée jusqu'au creux des assiettes. Moins véridique est le portrait d'une dame irlandaise fort gracieuse mais affligée d'une tête de veau. C'est seulement à la fin du XIXe siècle que *Le Petit Journal,* quotidien populaire à très fort tirage, prit la relève des canards. Avec ceux-ci vendus 5 centimes on en avait pour son argent: naufrages et scènes de piraterie, tremblements de terre à Yanaon, guerre au Mexique, missionnaires suppliciés en Chine, gendarmes et voleurs, religieuse poignardée par un forçat. Ajoutons-y les complaintes à un sou que les bonnes gens attroupés autour de l'orgue de barbarie reprenaient en chœur. Plusieurs années avant la guerre de 14, l'épouvante apparaîtrait en couleurs («du sang à la une») au supplément du *Petit Journal* dont les titres sont, à leur tour, tout un programme. Vengeance du boucher jaloux. Communiante brûlée vive. Noce attaquée par un essaim d'abeilles. Désespérée, elle se jette dans les griffes d'un ours blanc. (A faire rêver les peintres surréalistes.) 1912: c'est l'arrivée, dans «l'auto grise», de la bande à Bonnot. Nostalgie des apaches en espadrilles, de Casque d'or qui se pâme quand son homme joue du couteau. (Il faut voir cette suite de cartes postales...) Cartouche et Mandrin avaient été vénérés par les pauvres car ils ne délestaient que les riches. En notre an de grâce 1983, les gazettes à scandale exploitent — vraies ou fausses — des confessions sadomasochistes qui ne sont vraiment pas drôles du tout.

A. V.

Conseils

Ne pas croire que du lait de vache coupé d'eau est un aliment désirable pour un chaton sans mère: il existe des laits en poudre spéciaux pour chatons et chiots non sevrés.

Le biberon de poupée est une idée charmante pour nourrir le petit orphelin. Mais la seringue (sans son aiguille, bien sûr) va beaucoup mieux.

Ne pas nourrir un bébé chat comme un bébé humain avec des bouillies de céréales. Les chats digèrent très mal les farineux. Préférer le fromage blanc, le poisson bouilli, la viande crue hachée, le lait spécial (voir plus haut) enrichi éventuellement de crème, de jaune d'œuf, de bouillon de poulet.

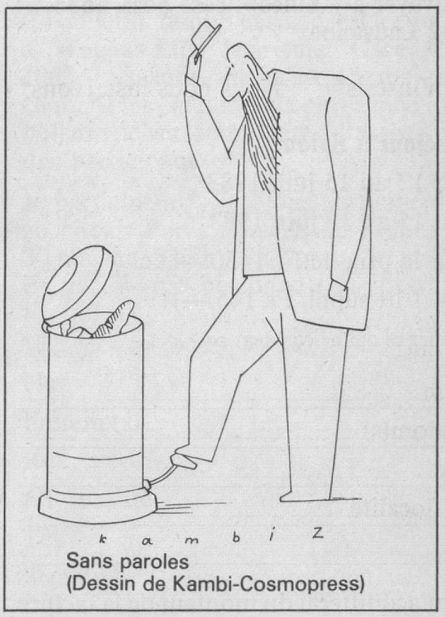
tution est un fiasco. Le chaton, lui, n'a qu'un désir: se blottir contre cette nourrice inespérée et boire tout son saoul. Pauvre petit imposteur! Il a une trouille terrible et couche les oreilles en arrière chaque fois que Gentille la mal-nommée le souffle et lui allonge une baffe bien sentie. Il n'arrive pas à y croire. Son visage miniaturisé est l'image même de la consternation. Si la chatte lui donne, malgré tout, deux ou trois coups de langue rapides et énervés, il reprend confiance et esquisse — oh, folie — un geste de jeu et de tendresse. Mais il est vivement remis à sa place, croyez-moi! Parfois, elle le laisse même téter pendant une minute ou deux. Mais aussitôt, elle se rend compte qu'il s'agit d'un affreux étranger, se secoue et l'abandonne à son sort d'indésirable. Nouvelle consternation de la part du chaton et de la nôtre...
Enfin, me vient l'idée de les changer de décor. Ainsi, elle n'aura peut-être plus l'impression que ce minet imposteur veut se faire passer pour Piccolo. Miracle! Ça marche! Transportés dans une pièce inconnue, bien installés sur une moelleuse couverture, la harpie se transforme en mère admirable. Elle lèche le bébé de la tête aux pieds, à grands coups de langue consciencieux et efficaces. Elle l'enserre de ses belles pattes déliées, dégage son ventre en roucoulant afin que le petit puisse avoir un accès facile aux sources du nectar... Bientôt, un Jaunet bien propre et bien repu s'écrasera de sommeil et Gentille, à son tour, s'assoupira, tendrement ronronnante...
Mais l'histoire de Gentille et Jaunet n'est pas encore terminée. Celle de Piccolo non plus. Vous en saurez plus en lisant le prochain numéro de notre journal.

M. C.

Un but de promenade:

Servion

A quelques kilomètres de Lausanne ou de Vevey-Montreux, Servion et son zoo constituent un but de promenade plein d'agrément. Le petit voyage pour s'y rendre est agréable, le pays d'une grande beauté, et le zoo, digne du plus vif intérêt: un petit paradis pour jeunes et personnes âgées. Tout concourt au plaisir des visiteurs: d'agréables chemins bien entretenus, de la verdure, une buvette-restaurant confortable, un vaste parc pour voitures et, surtout, des animaux admirablement soignés, présentés dans des enclos rappelant leur milieu naturel. Lions, ours, ocelots, lynx, bisons, loups, singes, volières pleines d'oiseaux de partout, de toutes tailles et de toutes couleurs.
Le printemps est proche. Profitez des premiers beaux jours pour vous rendre à Servion. Son zoo vous enchantera.



Sans paroles
(Dessin de Kambi-Cosmopress)